



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

DOSSIER DE PRESSE

Déplacement au Mali du 30 décembre 2013 au 1^{er} janvier 2014

Le ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian auprès des militaires en opération au Mali pour les fêtes de fin d'année

Contact :
Centre de presse,
Délégation à l'information et à la communication de Défense
Tél : 01 44 42 54 02
Fax : 01 44 42 41 22



Sommaire

Programme du déplacement du ministre de la Défense.....	2
L'opération Serval.....	5
La force Serval.....	6
Bilan de l'opération.....	7
Militaires morts pour la France au cours de l'opération.....	8
A400M.....	10

Programme du déplacement du ministre de la Défense

(sous réserve de modifications)

Mali = Paris - 1 heure.

Le programme en italique n'est pas ouvert à la presse.

Mardi 31 décembre 2013

- 7h00 : Décollage de Bamako vers Gao, Mali.
- 9h00 : Atterrissage à Gao, Mali.
Piquet d'honneur, accueil par le COMSITE.
- 9h15 – 11h : Programme dédié à la presse :
- Présentation de la plateforme opérationnelle Désert depuis la tour de contrôle
- Briefing tactique.
- Rencontre du ministre avec la MINUSMA, briefing opérations.*
- 11h00 : Séquence presse avec le ministre.
- 11h30 : Allocution du ministre suivie d'un rafraîchissement et d'un buffet repas avec les troupes.
- 13h00 : Décollage vers Bamako, Mali.
- 15h00 : Atterrissage à Bamako, Mali.
- 15h15 – 18h00 : Programme dédié à la presse : briefings et visites, rencontre avec les chefs militaires.
- Entretiens avec le Président malien et les autorités politiques.*
- 19h00 : Séquence avec les troupes et le ministre.
- 20h45 : Allocution du ministre.
- 21h00 : Dîner.
- 22h00 : Soirée du Nouvel An avec les troupes :
- tour du personnel de service : garde, rôle 1, etc.,
- passage sur les lieux festifs,
- regroupement 15 minutes avant minuit.

Mercredi 1^{er} janvier 2014

11h00 : Décollage de l'Airbus presse vers Paris, France.

Le ministre de la Défense poursuivra sa visite auprès des forces et des autorités politiques au Niger et au Tchad.

Carte du Mali



L'opération Serval



Au Mali, l'engagement des armées françaises, sur demande des autorités maliennes, répond à trois objectifs :

- arrêter l'offensive lancée par les terroristes vers le Sud (action conduite au début de l'opération Serval au mois de janvier 2013) ;
- désorganiser les réseaux, la hiérarchie et la logistique des terroristes (action qui se prolonge au travers des opérations permanentes de contre-terrorisme conduites par la force Serval, qu'il s'agisse d'opérations planifiées et/ou d'opportunité) ;
- contribuer à ramener les conditions d'une normalisation de la vie politique, soutenir la remontée en puissance de l'armée malienne et assister la MINUSMA (Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali) dans le cadre de la résolution 2011 (2013) du Conseil de sécurité des Nations unies.

Chronologie

11 janvier 2013 : lancement de l'opération Serval au Mali, avec trois objectifs définis : mettre un coup d'arrêt à la progression des groupes terroristes, libérer l'intégralité du territoire pour permettre à l'État d'y recouvrer son autorité et permettre l'application des résolutions internationales.

25, 27 et 30 janvier 2013 : (respectivement) libération des villes de Gao, de Tombouctou et de Kidal.

2 février 2013 : le Président de la République, François Hollande, se rend à Tombouctou et à Bamako.

28 mars 2013 : François Hollande annonce le calendrier de désengagement des soldats français au Mali.

11 août 2013 : élection du Président malien Ibrahim Boubacar Keïta.

11 août 2013 : le général Grégoire de Saint Quentin quitte le commandement de la force Serval au Mali. C'est le général de division Marc Foucaud, commandant l'état-major de force de Besançon, qui lui succède.

19 septembre 2013 : cérémonie d'investiture du Président malien, M. Ibrahim Boubacar Keïta en présence de François Hollande.

24 novembre 2013 : premier tour des élections législatives au Mali.

15 décembre 2013 : second tour des élections législatives au Mali.

La Force Serval

Aujourd'hui, environ **2 500 militaires français** sont engagés sur le théâtre malien. Leur mission vise :

- à désorganiser les réseaux terroristes et leur logistique ;
- à accompagner la montée en puissance des Forces armées maliennes (FAMA) et de la MINUSMA.

La force Serval repose sur :

- un état-major opératif situé à Bamako et placés aux ordres du général de division Marc Foucaud ;
- des moyens terrestres :
 - o un groupement tactique interarmes et un groupement aéromobile déployés à Gao ;
 - o un bataillon logistique (transport, ravitaillement, maintenance, soutien santé) déployés à Bamako et à Gao ;
 - o des moyens de soutien sanitaires associés (antennes chirurgicales avancées) ;
- de moyens aériens composés de chasseurs, d'avions ravitailleurs et de transport, et de moyens de renseignement, opérant depuis Bamako (Mali), N'Djamena (Tchad) et Niamey (Niger).
- des détachements composés chacun d'une vingtaine de militaires français engagés aux côtés de l'armée malienne et des bataillons de la MINUSMA, afin de coordonner l'action de ces unités avec la forces SERVAL
 - o 3 détachements d'appui opérationnel (DAO) auprès des 3 bataillons de l'armée malienne formés dans le cadre de la mission EUTM Mali ;
 - o 6 détachements de liaison et d'appui (DLA) engagés auprès des bataillons de la MINUSMA qui opèrent au nord de la boucle du Niger.

Bilan de l'opération

Depuis le lancement de l'opération Serval, le Mali a recouvré sa souveraineté sur tout son territoire.

Les opérations menées conjointement avec les forces armées maliennes ou en coordination avec les forces africaines de la MISMA, puis de la MINUSMA, ont permis de neutraliser plusieurs centaines de terroristes et d'affaiblir leur potentiel logistique.

Logistique et armement

- Environ **160 bâtiments et dépôts logistiques** et **120 véhicules** appartenant aux groupes terroristes ont été détruits.
- **Munitions : 220 tonnes ont été saisies** (dont 30 tonnes reversées aux FAMA)
- *Comprenant 1 300 grenades, 1 000 roquettes, 7 700 obus, 500 mortiers, 200 mines et engins explosifs improvisés, 20 bombes.*
- **Armement** : 100 fusils, 150 mitrailleuses, 30 roquettes, 20 mortiers, 20 canons et 3 missiles SA7.
- **Matière active** : 12 tonnes de nitrate d'ammonium.

Engagement des moyens logistiques

- **Transports par voie maritime** : 9 170 tonnes et 500 personnes acheminées.
- **Transports par voie aérienne stratégique** : 18 500 tonnes acheminées, 480 rotations.
- **Mouvements aériens intra-théâtre** : 3 500 tonnes de fret, 15 600 personnes et plus de 1 600 missions, dont 30% réalisées par nos alliés.
- **Transports par voie terrestre** : plus de 3 millions de kilomètres parcourus par les logisticiens.
- **Carburant** : plus de 17 millions de litres de carburant aéronautique et 3 millions de litres de carburant terrestre consommés.

Volume des soldats français engagés dans l'opération

- **4 500 soldats engagés** au plus fort des combats.
- **20 soldats blessés** (actions cinétiques).
- **7 militaires morts pour la France** en opération.

Militaires morts pour la France au cours de l'opération



***Chef de bataillon Damien Boiteux,**
4^e régiment d'hélicoptères des forces spéciales,
11 janvier 2013.*



***Adjudant Harold Vormezeele,**
2^e régiment étranger de parachutistes,
19 février 2013.*



***Caporal-chef Cédric Charenton,**
1^{er} régiment de chasseurs parachutistes,
2 mars 2013.*



***Maréchal des logis Wilfried Pingaud,**
68^e régiment d'artillerie d'Afrique,
6 mars 2013.*



*Caporal-chef Alexandre Van Doren,
1^{er} régiment d'infanterie de marine,
16 mars 2013.*



*Sergent Stéphane Duval,
1^{er} régiment de parachutistes d'infanterie de
marine,
29 avril 2013.*



*Maréchal des logis Marc Martin-Vallet,
515^e régiment du train,
30 juillet 2013.*

A400M



L'arrivée de l'A400M Atlas dans l'armée de l'air répond, pour ce qui relève du transport aérien, aux principaux objectifs fixés aux forces armées par la loi de programmation militaire, dans le prolongement du dernier Livre blanc. Par ses capacités, le nouvel avion-cargo garantit à la France **souplesse d'emploi, rapidité d'action et autonomie stratégique**.

Un programme de défense européen majeur

La mise en service d'un appareil commun renforce considérablement **l'essor d'un transport aérien militaire européen**, à la fois par le **haut niveau d'interopérabilité** attendu et par les **perspectives de soutien et de formation communes** aux différentes nations. À travers l'A400M, l'Europe prouve qu'elle peut réussir un projet étatique et industriel ambitieux.

L'Atlas est aujourd'hui devenu le symbole d'une coopération européenne réussie. La France est le premier client du programme européen, résultat de la collaboration de 7 pays partenaires : Allemagne, Belgique, Espagne, France, Luxembourg, Royaume-Uni et Turquie.

Pour la première fois dans l'histoire de l'aéronautique, l'avion dispose d'une **double certification civile et militaire**. Si la partie civile de la certification a été apportée par l'Agence européenne de sécurité aéronautique (AESA), comme c'est le cas pour tout avion civil produit dans un pays européen, la certification militaire française a été délivrée par la DGA le 24 juillet, à travers la signature du certificat de type militaire.

L'enjeu de cette première étape était d'assurer que l'avion vole en toute sécurité.

Retour sur les débuts d'un programme au long cours

Au milieu des années 1990, dans un contexte stratégique inédit, nécessitant le déploiement rapide de soldats et de matériels lourds et volumineux, plusieurs pays européens expriment le même besoin : se doter d'un avion capable d'assurer à la fois des missions de transport tactique et stratégique.

Après plusieurs pistes envisagées auprès de fournisseurs internationaux, l'Europe décide d'investir.

La France, l'Allemagne, le Royaume-Uni et l'Espagne se lancent dans le projet. La Belgique, le Luxembourg et la Turquie les rejoindront plus tard.

En 2003, après plusieurs années de négociations, le contrat est signé, Airbus Military remporte le marché et devient le maître d'œuvre, acceptant de relever le défi de produire un avion aux performances particulièrement ambitieuses. Acteurs étatiques et industriels s'organisent autour de ce qui deviendra le plus grand programme militaire européen. Agissant au nom des 7 nations participantes, l'Organisation conjointe de coopération en matière d'armement (OCCAR) coordonne ce projet en s'appuyant sur l'expertise et l'expérience éprouvée de chaque pays partenaire.

Pour la France, forte de son expérience dans la conduite des programmes d'armement et sa connaissance des besoins de l'armée française, la DGA intervient dès l'amont du projet et met en place une équipe dédiée pour le pilotage du programme.

Le Programme A400M en quelques dates

1996 :	Expression des besoins communs
2003 :	Signature du contrat (31 mai)
2009 :	Renégociation du contrat - 1 ^{er} vol (11 décembre)
2013 :	Livraison du 1 ^{er} A400M (1 ^{er} août à la DGA, 2 août à l'armée de l'air)
2014 :	Mise en service opérationnelle de niveau 1 (missions logistiques et certaines missions tactiques du type atterrissage sur terrains sommaires et largage) - Ouverture du centre de formation A400M à Orléans

Nouvelle dimension pour le transport aérien militaire français, l'A400M Atlas est l'aéronef indispensable au renouvellement et à la **modernisation de la flotte d'avions de transport tactique de l'armée de l'air**. Sa montée en puissance dans les forces accompagne le retrait progressif des C160 Transall (en service depuis 1967) et complète la flotte des C130 Hercules (en service depuis 1987 et dont la version rénovée est prévue d'être opérationnelle en 2018).

Avion de transport tactique (il peut intervenir depuis des terrains sommaires en milieu hostile) **à allonge stratégique** (il peut couvrir des distances de plusieurs milliers de kilomètres en toute autonomie), l'A400M Atlas répond aux besoins actuels des forces pour la gestion des crises et conflits modernes. Il permet aussi à la France de tenir son rôle au sein de l'Europe de la défense et des organisations internationales comme l'OTAN ou l'ONU.

L'avion de transport multi-rôles permet à l'armée de l'air d'optimiser les effets de son action sur plusieurs de ses missions fondamentales :

- la **mission de projection des forces** : cela comprend la capacité d'entrer en premier sur un théâtre d'opération et de s'y maintenir dans la durée, la possibilité de déployer une

base aérienne projetée, d'assurer la livraison de matériel de combat ou de soutien par air au plus près des opérations ;

- les **missions d'évacuation** de ressortissants et **missions humanitaires** ;
- les **missions interministérielles** d'assistance : elles regroupent l'ensemble des missions conduites en métropole et dans les DOM-COM lors de catastrophes naturelles ou industrielles.

Grâce au **volume** de sa soute, à la **puissance** de ses moteurs, à sa grande **manoeuvrabilité** et à ses capacités d'**autoprotection**, l'A400M Atlas pourra intervenir sur l'**ensemble des missions des avions de transport tactiques traditionnels** (liaisons inter et intra-théâtre, posés d'assaut sur terrains sommaires, largages de matériel et de personnel, ravitaillements en vol, évacuations sanitaires) en offrant des **capacités d'une toute autre envergure**.

A la pointe de la technologie et sans équivalent sur le marché mondial, l'A400M Atlas possède des caractéristiques exceptionnelles - à titre d'exemple :

- 8 700 km de distance franchissable sans escale (Paris-Johannesburg) ;
- 340 m³ de volume de soute (**1 Atlas = 2 Hercules = 4 Transall**) ;
- **charge offerte près de 4 fois supérieure à celle d'un Transall pour un transport en 2 fois moins de temps sur une même distance** (l'Atlas transporte 21 t. de fret en 8 heures sur un vol Paris-Dakar de 5 000 km, le Transall 6 t. en 2 jours) ;
- capacité de vol en basse altitude à 500 pieds (= 150 mètres) sans visibilité extérieure en suivi de terrain sur fichier numérique ;
- 15 jours d'autonomie sans maintenance préventive lourde. L'avion dispose en outre de tous les équipements de dernière génération :
- avionique de génération A380 ;
- liaison 16 (liaison de données tactiques) ;
- capacité JVN (jumelles de vision nocturne) ;
- système de préparation de mission numérique (MPRS).

L'Atlas MSN07 baptisé « ville d'Orléans »

Pour souligner le rapport particulier de l'aviation de transport militaire à la base aérienne et, à travers elle, plus largement, l'ancrage de l'aéronautique dans la région, le 1^{er} A400M Atlas de l'armée de l'air, MSN07, a été baptisé « ville d'Orléans » à l'occasion de la cérémonie officielle d'accueil de l'avion dans les forces, le 30 septembre 2013.

Première mission opérationnelle

Du 29 décembre 2013 au 1^{er} janvier 2014, l'armée de l'air effectuera sa première mission opérationnelle au moyen d'un A400M sur un théâtre d'opérations extérieures en desservant, au départ de la base aérienne 123 d'Orléans, les aéroports de Bamako et de Gao au Mali.

La première mission opérationnelle confiée à l'A400M est une mission entièrement réalisée **au profit de l'opération Serval**. Elle consiste en l'acheminement de matériel à Bamako, ainsi qu'une mission de transport de personnel au profit du ministre et d'une délégation de journalistes jusqu'à Gao.

L'armée de l'air, par le biais de la MEST A400M (*Multinational Entry into Service Team*), met en œuvre deux A400M depuis la base aérienne 123 d'Orléans. La MEST est une unité du CEAM qui a accumulé une expérience propre de cinq mois d'exploitation de l'A400M depuis le 02 août 2013, date de la réception du premier appareil. Les vols jusqu'alors réalisés par la MEST ont été des vols d'expérimentation divers et de qualification/entretien des équipages.

Le « programme » A400M représente à ce jour déjà 6 000 heures de vol sur l'ensemble des 9 avions déjà produits par Airbus Military. Ces vols ont été réalisés dans des conditions diverses qui ont permis de certifier la fiabilité de l'appareil sur des destinations lointaines et exigeantes (Grand nord canadien, Dubaï,...).

Si la mission vers Bamako-Gao est une première pour l'A400M, ce n'est pas une inconnue pour les hommes qui la réalisent. La programmation de cette mission seulement cinq mois après la réception du premier exemplaire montre toute la disponibilité opérationnelle de l'armée de l'air et la confiance qu'elle place dans l'A400M et dans les équipes qui le mettent en œuvre.

La durée du vol est de 7 heures au départ d'Orléans. La charge transportée est de 22 tonnes. La comparaison avec le C130 sur le même trajet (9h30 / 9 tonnes) illustre parfaitement la plus value opérationnelle de l'A400M et son allonge stratégique.

Les vols sont réalisés dans le parfait respect des règles internationales de circulation aérienne civile hors théâtre, des règles opérationnelles propres au JFAC AFCO sur le théâtre, et des normes d'emploi fixées par l'armée de l'air. Cette mission, qui met en lumière la facilité d'intégration de l'A400M, ne présente donc aucun caractère dérogatoire.

- Risque opérationnel : il est présent sur chaque théâtre d'opérations et l'armée de l'air met tout en œuvre pour le maîtriser, indépendamment du type d'avion et de la mission. Le risque est inhérent à l'activité réalisée et n'a aucun lien avec l'A400M.